

## II.—PARTIE PRATIQUE.

### A.—CLASSE DE TROISIÈME OU DE POÉSIE.

N° I.

#### **Le Renard et le Corbeau.**

Maitre corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maitre renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
“ Hé ! bonjour, monsieur du corbeau !  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.”  
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le renard s'en saisit, et dit : “ Mon bon monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.”  
Le corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

\* \*

#### ANALYSE LITTÉRALE.

I. 2 VERS. —Maitre (lat. *magistrum*, devenu *mäestre*, *mäistre*, *maitre*).

I.—Celui, celle qui a autorité sur des personnes, des choses.

1o Celui qui a des personnes sous sa domination.

Ex.—“Flatter ceux du logis, à son — complaire.” [LA FONT. 1, 5.]

*Par plaisirterie* : Mon seigneur et maître : mon mari.

*Spécialement* : Celui qui a des sujets, des peuples sous sa domination.

Ex. —“Maitre paisible de tout l'Orient.” [BOSS. *Hist. univ.* 1, 7.]

*Figure* : un petit-maitre, une petite-maitresse : jeune homme, jeune femme d'une élégance raffinée.